

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-995-Restons-cranes.html>



# I.D n° 995 : Restons crânes

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 13 juillet 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Spectraculaire* : comment mieux que par cette trouvaille de vocabulaire définir la poésie que **Tristan Felix** présente dans ce nouvel opus : *Rêve ou Crève*, aux éditions [Tinbad](#). N'en faisons pas mystère, le néologisme est offert par l'auteure elle-même - *conteuse en langues imaginaires*, rappelle-t-elle par ailleurs - sur la couverture du nouvel ouvrage, où se fend la poire une tête de mort édentée, *détail de la fresque de la crypte de Saint-Aignan (Loir-et-Cher)* selon la table des illustrations, une des douze photographies qui rythment le texte, en fournit le décor.

Comme il en fut ici même souvent apporté les preuves (en dernier lieu, avec l'I.D n° [903](#) où étaient évoqués pas moins de trois livres de la poète), Tristan Felix développe hors des sentiers battus, et depuis l'aventure revuistique de *La Passe*, une oeuvre singulière, multiforme et joyeusement dérangeante, qu'on a plaisir à redécouvrir à chacune de ses manifestations : exemple récent avec le compte-rendu du n° 22 de *l'Intranquille* sur notre site ([1er juillet 2022](#)) où **Jacmo** reconnaît que le texte proposé par Tristan Felix, sur le thème de *Rectifier le futur*, « dégomme tous les autres par sa puissance ». Puissance mâtinée de dingeries que confirme une nouvelle fois le livre du jour où sont regroupées trois pièces, dont les titres sont déjà à eux-seuls tout un programme : la *trashgédie bouffonne et rapiécée des Crâneries*, suivie du *Triptyque pas gai du Rayon de la mort*, puis des poèmes de *Monstre-toi*, dont on retiendra la leçon finale :

T'es pas crevée si tu rêves  
Alors crève pas

Et tel est bien le paradoxe de cette poésie qui, quoique toute de spectres et de revenants, grouillante de créatures mortes et pas nées, demeure malgré tout jubilatoire, entraîne le lecteur dans une danse macabre avec la verve de la Mère Ubu et des chœurs de ses palotins, dans une écriture volontiers archaïsante (une citation de Michel de Guelderode, placée en exergue, suggère une filiation possible) et sans cesse inventive (saluons la *Peau-cession* et l'étrange *Être-Ange*, entre autres exemples). Bref : une langue bien *pendue*, comme le sont pantins et marionnettes qui s'agitent sur la scène, en soulignant ce mot de *pendu* dont Tristan Felix use si volontiers.

Un échantillon de cette poésie grinçante, ici extraite de *l'Opéra cosmique*, une genèse en vérité qui dans *Crâneries* mène de l'inexistence à l'être, ou plutôt : né des limbes, à *un grand rêve têtû / une manière d'être et de flotter sans rame*. Le chœur, comme il est traditionnellement de son rôle, commente l'action :

(voix de bêtes ensorcelées, couvertes par un vent métallique)

Momies, pantins en débris, os et suaire, revenants et monstres en tutus, que vous faut-il de plus, pour couronner le spectacle, qu'un fait divers dans une cité qui suinte, hein ? Une mangerie de mort, en vers d'abord, pour libérer la voix et bien peser, pas à pas, de tout son corps. Des fragments ressurgis à la lucarne aveuglée par l'effroi. Qui est-ce qui parle ici ? On ne sait pas très bien - un témoin qu'on aurait drogué pour liquider l'affaire ou bien... Il porte sa sidération comme une tête coupée sur un plateau.

Un second fragment, en vers cette fois, extrait de *Mange ta mort* :

de l'égout ça remonte et dans l'inerte quotidien  
la paume de la femme qui rentre est violâtre

(...)

un chien sous sa viande hypnotique colle  
au carrelage sa langue où pend une plume

un oiseau est tombé plus vite  
qu'une taie sur sa cage

enfant de la lune ou jouet de l'ennui  
qui tuer contre la mort ?

L'ancienne fillette toujours tombait  
les mains blanches emballées dans la membrane

de sa coquille d'oeuf - alors tuer le chien  
secoué d'éclats de rêves ?

de la paume d'enfance  
tailladée en treize petits morceaux

la marteau à manche rouge comme un coucou  
a jailli dans l'infini où pend une langue

PS:

**Repères : Tristan Felix** : *Rêve ou Crève* (avec douze photographies de l'auteur). Éditions [Tinbad](#)( 127 Bd Raspail - 75006 Paris) 116 p. 15Euros.

Vient également de sortir, sous la direction de Tristan Felix : *La forêt, une pensée brûlante*, par « une brassée de collégiens de douze à treize ans », du collège Marie-Curie (Paris - 18ème) : 107 dessins et calligrammes hypnotiques, 170 aphorismes, aux éditions PhB (BP 30132 - 75921 Paris cedex 19).